

Devoir Maison n°6 : corrigé

ECE3 Lycée Carnot

27 avril 2011

Problème 1 (Bac C 1993)

Partie A.

- La fonction h_1 est définie et \mathcal{C}^∞ sur $]0; +\infty[$, de dérivée $h'_1(x) = 1 - \frac{1}{x} = \frac{x-1}{x}$. Cette dérivée s'annule pour $x = 1$, la fonction h_1 est donc décroissante sur $]0; 1]$ et croissante sur $[1; +\infty[$. Elle admet pour minimum global $h_1(1) = 1$, donc est bien strictement positive sur $]0; +\infty[$.
- Au vu de la question précédente, le dénominateur de f_1 ne s'annule jamais sur $]0; +\infty[$, et f_1 est donc définie et \mathcal{C}^∞ sur cet intervalle (quotient de fonction usuelles). Elle admet pour dérivée $f'_1(x) = \frac{x - \ln x - x(1 - \frac{1}{x})}{(x - \ln x)^2} = \frac{1 - \ln x}{(x - \ln x)^2}$. Cette dérivée est du signe de $1 - \ln x$, qui s'annule pour $x = e$. La fonction f_1 est croissante sur $]0; e]$ et décroissante sur $[e; +\infty[$. Elle admet un maximum global pour $x = e$, de valeur $f_1(e) = \frac{e}{e-1}$.

En $+\infty$, on a $f_1(x) \sim \frac{x}{x}$ (croissance comparée), donc $\lim_{x \rightarrow +\infty} f_1(x) = 1$ (asymptote horizontale).
 En 0, pas de problème, il n'y a pas de forme indéterminée, et $\lim_{x \rightarrow 0} f_1(x) = 0$. D'où le tableau suivant :

x	0	e	$+\infty$
$f'(x)$	+	0	-
$f(x)$	0	$\frac{e}{e-1}$	1

- Le fait qu'il s'agisse d'un prolongement par continuité découle directement du calcul de la limite en 0. Pour la dérivée, cherchons à appliquer le théorème de prolongement \mathcal{C}^1 : la fonction est donc continue sur $[0; +\infty[$, \mathcal{C}^1 sur $]0; +\infty[$, reste la limite de f'_1 en 0 : $f'_1(x) = \frac{1 - \ln x}{(x - \ln x)^2} \underset{0}{\sim} \frac{-\ln x}{(-\ln x)^2} \sim -\frac{1}{\ln x}$. Cette dérivée a pour limite 0 en 0, la fonction φ_1 est donc \mathcal{C}^1 sur $[0; +\infty[$, et $\varphi'_1(0) = 0$ (tangente horizontale).

Partie B.

- Comme dans la première partie, la fonction est \mathcal{C}^∞ sur $]0; +\infty[$, de dérivée $h'_n(x) = nx^{n-1} - \frac{1}{x} = \frac{nx^n - 1}{x}$. Cette dérivée s'annule lorsque $x^n = \frac{1}{n}$, c'est-à-dire $x = \frac{1}{n^{\frac{1}{n}}}$. Cette valeur appartenant à $]0; 1[$, son image par h_n est positive : au dénominateur, on a $1 - \ln\left(\frac{1}{n^{\frac{1}{n}}}\right) > 0$. On en déduit la stricte positivité de h_n .

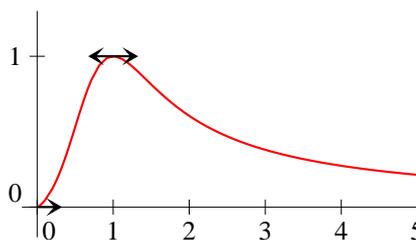
2. La fonction g_n est définie et \mathcal{C}^∞ sur $]0; +\infty[$, et $g'_n(x) = n(1-n)x^{n-1} - \frac{1}{x} = \frac{n(1-n)x^n - 1}{x}$. Puisque $n \geq 2$, le numérateur de cette dérivée est toujours négatif, et la fonction g_n est donc strictement croissante. Comme g_n a pour limite $+\infty$ en 0 (pas de forme indéterminée ici), et $-\infty$ en $+\infty$ (pas de forme indéterminée non plus !), g_n est donc bijective de $]0; +\infty[$ sur \mathbb{R} , et s'annule une fois.

Pour comparer a_n et 1, il suffit de calculer $g_n(1) = 2 - n \leq 0$. On a donc $a_n \leq 1$. Pour $n = 2$, on constate que g_2 s'annule en 1, donc $a_2 = 1$.

3. (a) Calculons donc (la fonction est définie et dérivable sur $]0; +\infty[$ puisque son dénominateur ne s'y annule pas) : $f'_n(x) = \frac{x^n - \ln x - x(n x^{n-1} - \frac{1}{x})}{(x^n - \ln x)^2} = \frac{x^n - \ln x - n x^n + 1}{(x^n - \ln x)^2} = \frac{g_n(x)}{(x^n - \ln x)^2}$. La fonction f_n est donc strictement croissante sur $]0; a_n]$, et décroissante sur $[a_n; +\infty[$.
- (b) En 0, la limite vaut toujours 0 sans problème. En $+\infty$, on a désormais une fonction équivalent à $\frac{x}{x^n}$, qui tend donc vers 0. D'où un tableau ressemblant à ceci :

x	0	a_n	$+\infty$
$f'(x)$	+	0	-
$f(x)$	0	$f_n(a_n)$	0

4. (a) On fait exactement la même chose que dans la première partie : puisque la fonction tend vers 0 en 0, on prolonge par continuité en posant $\varphi_n(0) = 0$. Il ne reste qu'à calculer la limite de la dérivée pour appliquer le théorème de prolongement \mathcal{C}^1 : tout comme pour f'_1 , $f'_n(x) \underset{0}{\sim} \frac{-\ln x}{(-\ln x)^2}$, donc la dérivée a pour limite 0, et φ_n est donc dérivable en 0, avec une tangente horizontale à l'origine.
- (b) Pour φ_2 , on peut calculer la valeur du maximum puisqu'on sait que $a_2 = 1$: $f_2(1) = 1$. On obtient une courbe ressemblant à ceci :



Partie C.

1. Puisque h_1 est croissante sur $[1; 3]$, on a $\forall x \in [1; 3]$, $x - \ln x \in [1; 3 - \ln 3]$, donc $\frac{1}{3 - \ln 3} \leq \frac{1}{x - \ln x} \leq 1$. Sur ce même intervalle, on a $1 - \ln 3 \leq 1 - \ln x \leq 1$. Il faut faire très attention, avant de multiplier les encadrements, au fait que dans le dernier, on a $1 - \ln 3 \leq 0$. Sur l'intervalle $[1; e]$, où tout est positif, on a donc $0 \leq f'_1(x) \leq 1$, mais sur $[e, 1]$, on obtient $\frac{1 - \ln 3}{1} \leq f'_1(x) \leq 0$. Peu importe, puisque ce minorant négatif est plus grand que -1 , ce qui permet tout de même de conclure que $|f'_1(x)| \leq 1$.

2. (a) Il suffit d'utiliser l'inégalité démontrée juste au-dessus, sous la forme $-1 \leq f_1'(x) \leq 1$, pour prouver que, $\forall(\alpha, x) \in [1; 3]^2$ tels que $\alpha \leq x$ (tout cela fait bien partie des hypothèses de l'énoncé), $-1(x - \alpha) \leq f_1(x) - f_1(\alpha) \leq 1(x - \alpha)$. Ceci est bien l'encadrement demandé.
- (b) Il ne reste plus qu'à intégrer l'inégalité précédente : $\int_{\alpha}^{\beta} (\alpha - x)dx \leq A - J \leq \int_{\alpha}^{\beta} (x - \alpha)dx$. Ensuite, on sépare simplement l'intégrale du milieu en deux via la linéarité de l'intégrale.
- (c) Calculons l'intégrale de droite $\int_{\alpha}^{\beta} (x - \alpha)dx = \left[\frac{x^2}{2} - \alpha x \right]_{\alpha}^{\beta} = \frac{\beta^2}{2} - \frac{\alpha^2}{2} - \alpha\beta + \alpha^2 = \frac{\beta^2 + \alpha^2 - 2\alpha\beta}{2} = \frac{(\beta - \alpha)^2}{2}$. L'intégrale de gauche étant simplement l'opposé de celle-ci, on obtient bien $|A - J| \leq \frac{(\beta - \alpha)^2}{2}$.
3. En utilisant les résultats des questions précédentes, on aura $\forall k \in \{0; 1; \dots; n-1\}$, $|A_k - J_k| \leq \frac{(x_{k+1} - x_k)^2}{2} = \frac{2}{n^2}$. Or, on a $A = A_0 + A_1 + \dots + A_{n-1}$. On peut donc écrire $|A - (J_0 + J_1 + \dots + J_{n-1})| = |(A_0 - J_0) + (A_1 - J_1) + \dots + (A_{n-1} - J_{n-1})| \leq |A_0 - J_0| + \dots + |A_{n-1} - J_{n-1}| \leq n \times \frac{2}{n^2} = \frac{2}{n}$ (on a utilisé l'inégalité triangulaire au milieu de calcul).
- Au vu de cette inégalité, on sait que $J_0 + J_1 + \dots + J_{n-1}$ sera une valeur approchée à 0.1 près de A dès que $\frac{2}{n} \leq 0.1$, c'est-à-dire pour $n \geq 20$. Prenons donc $n = 20$, on a alors $x_0 = 1$; $x_1 = 1.1$, $x_2 = 1.2$, ..., $x_{19} = 2.9$, et $A \simeq J_0 + J_1 + \dots + J_{19} = \int_1^{1.1} f_1(x)dx + \dots + \int_{2.9}^3 f_1(x)dx = 0.1(f_1(1) + f_1(1.1) + \dots + f_1(2.9))$. Si on a une calculatrice sous la main, on peut calculer $A \simeq 2.9$.

Problème 2 (HEC 2008)

1. Appliquons donc dans la joie et la bonne humeur le pivot de Gauss à notre matrice R :

$$\begin{array}{ccc}
 R = \begin{pmatrix} 0 & 1 & -6 & 1 \\ 1 & 0 & 5 & 0 \\ -1 & 0 & 1 & 0 \\ 0 & -1 & 0 & 0 \end{pmatrix} & I = \begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 & 0 \\ 0 & 1 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 1 \end{pmatrix} & \begin{array}{l} L_1 \leftarrow L_2 \\ L_3 \leftarrow L_3 + L_2 \\ L_4 \leftarrow L_4 + L_1 \end{array} \\
 \\
 \begin{pmatrix} 1 & 0 & 5 & 0 \\ 0 & 1 & -6 & 1 \\ 0 & 0 & 6 & 0 \\ 0 & 0 & -6 & 1 \end{pmatrix} & \begin{pmatrix} 0 & 1 & 0 & 0 \\ 1 & 0 & 0 & 0 \\ 0 & 1 & 1 & 0 \\ 1 & 0 & 0 & 1 \end{pmatrix} & L_4 \leftarrow L_4 + L_3 \\
 \\
 \begin{pmatrix} 1 & 0 & 5 & 0 \\ 0 & 1 & -6 & 1 \\ 0 & 0 & 6 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 1 \end{pmatrix} & \begin{pmatrix} 0 & 1 & 0 & 0 \\ 1 & 0 & 0 & 0 \\ 0 & 1 & 1 & 0 \\ 1 & 1 & 1 & 1 \end{pmatrix} & \begin{array}{l} L_1 \leftarrow 6L_1 - 5L_3 \\ L_2 \leftarrow L_2 + L_3 - L_4 \end{array} \\
 \\
 \begin{pmatrix} 6 & 0 & 0 & 0 \\ 0 & 1 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 6 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 1 \end{pmatrix} & \begin{pmatrix} 0 & 1 & -5 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & -1 \\ 0 & 1 & 1 & 0 \\ 1 & 1 & 1 & 1 \end{pmatrix} & \begin{array}{l} L_1 \leftarrow L_1/6 \\ L_3 \leftarrow L_3/6 \end{array} \\
 \\
 \begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 & 0 \\ 0 & 1 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 1 \end{pmatrix} & \begin{pmatrix} 0 & \frac{1}{6} & -\frac{5}{6} & 0 \\ 0 & 0 & 0 & -1 \\ 0 & \frac{1}{6} & \frac{1}{6} & 0 \\ 1 & 1 & 1 & 1 \end{pmatrix} &
 \end{array}$$

La matrice R est bien inversible, d'inverse $R^{-1} = \begin{pmatrix} 0 & \frac{1}{6} & -\frac{5}{6} & 0 \\ 0 & 0 & 0 & -1 \\ 0 & \frac{1}{6} & \frac{1}{6} & 0 \\ 1 & 1 & 1 & 1 \end{pmatrix}$.

2. (a) C'est un calcul peu passionnant : $R^{-1}S = \begin{pmatrix} 0 & -\frac{1}{6} & \frac{5}{6} & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 0 \\ 0 & \frac{5}{6} & \frac{5}{6} & 0 \\ 9 & 9 & 9 & 9 \end{pmatrix}$, puis $R^{-1}SR = \begin{pmatrix} -1 & 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 5 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 9 \end{pmatrix}$.

(b) Notons D la matrice diagonale calculée à la question précédente, et prouvons par récurrence que $S^n = RD^nR^{-1}$: c'est vrai pour $n = 1$, car $S = R(R^{-1}SR)R^{-1} = RDR^{-1}$; en supposant la formule exacte au rang n , on a ensuite $S^{n+1} = S \times S^n = (RDR^{-1})(RD^nR^{-1}) =$

$$RD^{n+1}R^{-1}. \text{ On en déduit donc que } S^n = R \begin{pmatrix} (-1)^n & 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 5^n & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 9^n \end{pmatrix} R^{-1}, \text{ soit}$$

$$S^n = \begin{pmatrix} 9^n & 9^n - 5^n & 9^n - 5^n & 9^n \\ 0 & \frac{(-1)^n + 5^{n+1}}{6} & \frac{5^{n+1} - 5(-1)^n}{6} & 0 \\ 0 & \frac{5^n - (-1)^n}{6} & \frac{5^n + 5(-1)^n}{6} & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 0 \end{pmatrix}.$$

3. (a) Si personne n'est contagieux au jour n (c'est ce que signifie $X_n = 0$), personne ne le sera au jour $n + 1$ (puisque personne n'aura pu être contaminé), soit $P_{X_n=0}(X_{n+1} = 0) = 1$, et $P_{X_n=0}(X_{n+1} = 1) = P_{X_n=0}(X_{n+1} = 2) = P_{X_n=0}(X_{n+1} = 3) = 0$.

(b) Si tout les individus sont contagieux au jour n (hypothèse $X_n = 3$), d'après l'énoncé, ils seront tous sains le jour $n + 1$ donc $P_{X_n=3}(X_{n+1} = 0) = 1$ et $P_{X_n=3}(X_{n+1} = 1) = P_{X_n=3}(X_{n+1} = 2) = P_{X_n=3}(X_{n+1} = 3) = 0$.

(c) Si on suppose $X_n = 1$ réalisé, il y a donc un individu contagieux au jour n et deux individus sains. Chacun de ces deux individus a donc une probabilité $p = \frac{1}{3}$ de devenir contagieux (indépendamment l'un de l'autre), le nombre de personnes contaminées suivra donc bien une loi binômiale de paramètre $\left(2; \frac{1}{3}\right)$.

Si $X_n = 2$, il y a cette fois-ci un seul individu sain (et donc susceptible d'être contaminé), donc X_{n+1} suivra une loi de Bernoulli. Reste à déterminer son paramètre, c'est-à-dire la probabilité que l'individu sain soit contaminé, sachant qu'il a deux possibilités de se faire contaminer puisqu'il y a deux malades. Autrement dit, la probabilité qu'il ne soit **pas** contaminé vaut $\left(1 - \frac{1}{3}\right)^2 = \frac{4}{9}$. La loi de X_{n+1} sera donc bien binômiale de paramètre $\left(1; \frac{5}{9}\right)$.

(d) D'après la question précédente, il s'agit simplement de calculer des espérances de lois binômiales, donc $E_{X_n=1}(X_{n+1}) = 2 \times \frac{1}{3} = \frac{2}{3}$ et $E_{X_n=2}(X_{n+1}) = \frac{5}{9}$.

4. (a) On a donc la loi suivante pour X_0 : $P(X_0 = 0) = \binom{3}{0} \left(\frac{1}{3}\right)^0 \left(\frac{2}{3}\right)^3 = \frac{8}{27}$; $P(X_0 = 1) = \binom{3}{1} \left(\frac{1}{3}\right)^1 \left(\frac{2}{3}\right)^2 = \frac{12}{27} = \frac{4}{9}$; $P(X_0 = 2) = \binom{3}{2} \left(\frac{1}{3}\right)^2 \left(\frac{2}{3}\right)^1 = \frac{2}{9}$ et $P(X_0 = 3) = \binom{3}{3} \left(\frac{1}{3}\right)^3 \left(\frac{2}{3}\right)^0 = \frac{1}{27}$. Les quatre évènements dont on vient de calculer les probabilités forment un système complet d'évènements, on peut appliquer (quatre fois) la formule des probabilités totales pour déterminer la loi de X_1 .

Commençons par préciser les probabilités conditionnelles manquantes : au vu de la question c, $P_{X_n=2}(X_{n+1} = 0) = \frac{4}{9}$; $P_{X_n=2}(X_{n+1} = 1) = \frac{5}{9}$ et $P_{X_n=2}(X_{n+1} = 2) = P_{X_n=2}(X_{n+1} = 3) = 0$; et $P_{X_n=1}(X_{n+1} = 0) = \binom{2}{0} \times \left(\frac{1}{3}\right)^0 \left(\frac{2}{3}\right)^2 = \frac{4}{9}$; $P_{X_n=1}(X_{n+1} = 1) = \binom{2}{1} \times \frac{1}{3} \times \frac{2}{3} = \frac{4}{9}$ et $P_{X_n=1}(X_{n+1} = 2) = \frac{1}{9}$.

On a donc $P(X_1 = 0) = P(X_0 = 0) \times P_{X_0=0}(X_1 = 0) + P(X_0 = 1) \times P_{X_0=1}(X_1 = 0) + P(X_0 = 2) \times P_{X_0=2}(X_1 = 0) + P(X_0 = 3) \times P_{X_0=3}(X_1 = 0) = \frac{8}{27} \times 1 + \frac{4}{9} \times \frac{4}{9} + \frac{2}{9} \times \frac{4}{9} + \frac{1}{27} \times 1 = \frac{51}{81}$. De même, $P(X_1 = 1) = \frac{8}{27} \times 0 + \frac{4}{9} \times \frac{4}{9} + \frac{2}{9} \times \frac{5}{9} + \frac{1}{27} \times 0 = \frac{26}{81}$; $P(X_1 = 2) = \frac{8}{27} \times 0 + \frac{4}{9} \times \frac{1}{9} + \frac{2}{9} \times 0 + \frac{1}{27} \times 0 = \frac{4}{81}$, et $P(X_1 = 3) = 0$ (toutes les probabilités conditionnelles sont nulles). Résumons tout cela dans un tableau :

k	0	1	2	3
$P(X_1 = k)$	$\frac{51}{81}$	$\frac{26}{81}$	$\frac{4}{81}$	0

D'où une espérance $E(X_1) = \frac{26 + 2 \times 4}{81} = \frac{34}{81}$.

(b) Calculons la somme en question en reprenant les résultats de la question 3.d) : $\sum_{i=0}^{i=3} E_{X_0=i}(X_1) \times$

$P(X_0 = i) = 0 \times \frac{8}{27} + \frac{2}{3} \times \frac{4}{9} + \frac{5}{9} \times \frac{2}{9} + 0 \times \frac{1}{27} = \frac{34}{81}$, l'égalité est vérifiée.

5. (a) Les quatre évènements formant un système complet, on aura $u_n + v_n + w_n + t_n = 1$.

(b) D'après la formule des probabilités totales,

$$U_{n+1} = \begin{pmatrix} P_{X_n=0}(X_{n+1}=0) & P_{X_n=1}(X_{n+1}=0) & P_{X_n=2}(X_{n+1}=0) & P_{X_n=3}(X_{n+1}=0) \\ P_{X_n=0}(X_{n+1}=1) & P_{X_n=1}(X_{n+1}=1) & P_{X_n=2}(X_{n+1}=1) & P_{X_n=3}(X_{n+1}=1) \\ P_{X_n=0}(X_{n+1}=2) & P_{X_n=1}(X_{n+1}=2) & P_{X_n=2}(X_{n+1}=2) & P_{X_n=3}(X_{n+1}=2) \\ P_{X_n=0}(X_{n+1}=3) & P_{X_n=1}(X_{n+1}=3) & P_{X_n=2}(X_{n+1}=3) & P_{X_n=3}(X_{n+1}=3) \end{pmatrix} U_n,$$

$$\text{c'est-à-dire que } M = \begin{pmatrix} 1 & \frac{4}{9} & \frac{4}{9} & 1 \\ 0 & \frac{4}{9} & \frac{5}{9} & 0 \\ 0 & \frac{1}{9} & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 0 \end{pmatrix}.$$

(c) On constate simplement que $M = \frac{1}{9}S$, donc $M^n = \frac{1}{9^n}S^n$.

(d) Une petite récurrence permet de prouver que $U_n = M^n U_0$ (en effet, c'est trivialement vrai pour $n = 0$, et si on le suppose au rang n , alors $U_{n+1} = M U_n = M(M^n U_0) = M^{n+1} U_0$), donc en effectuant le produit matriciel sur les deux premières lignes, $u_n = \frac{1}{9^n}(9^n u_0 + (9^n - 5^n)v_0 + (9^n - 5^n)w_0 + 9^n t_0) = u_0 + v_0 + w_0 + t_0 - \left(\frac{5}{9}\right)^n (v_0 + w_0) = 1 - \left(\frac{5}{9}\right)^n (v_0 + w_0)$; et $v_n = \frac{1}{9^n} \left(\frac{(-1)^n + 5^{n+1}}{6} v_0 + \frac{5^{n+1} - 5(-1)^n}{6} w_0 \right) = \frac{5^{n+1}(v_0 + w_0) + (-1)^n(v_0 - 5w_0)}{6 \times 9^n}$.

6. (a) Les événements $(X_n = 0)$ forment une suite croissante d'événements (puisque $X_n = 0 \Rightarrow X_{n+1} = 0$, dont l'union représente toutes les situations où l'épidémie finira par être éradiquée (puisque, si $X_n = 0$, plus personne ne retombera malade).
- (b) On n'a pas encore vu en cours le théorème de la limite monotone, qui dit que pour une suite croissante d'événements, la probabilité de l'union est égale à la limite des probabilités, mais c'est assez intuitif : puisque $X_n = 0$ recouvre de plus en plus de cas et que l'union de tous ces cas représente l'éradication de la maladie, la probabilité u_n va se rapprocher quand n tend vers $+\infty$ de celle que la maladie soit éradiquée. Autre façon de voir les choses : u_n représente la probabilité que la maladie soit éradiquée en moins de n jours. En prenant la limite, on obtient la probabilité que la maladie soit éradiquée, sans préciser le temps à attendre. Au vu de la formule obtenue et du fait que $\frac{5}{9} \in]-1; 1[$, cette limite vaut 1 quelles que soient les valeurs de v_0 et w_0 (et a fortiori de u_0 et t_0 qui n'interviennent pas dans l'expression de u_n), ce qui signifie bien que le virus disparaît presque sûrement, indépendamment de la loi de X_0 .